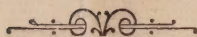


La Carrière du Saint Bouddhique

par J. RAHDER



BQ
4055
R34
1929
GTU
Storage

du Bulletin de la Maison Franco-Japonaise, Tome II, N° 1)

Tōkyō 1929

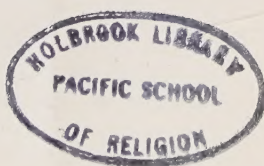
65095

ON30

R129



THEOLOGICAL UNION LIBRARY
GRADUATE THEOLOGICAL UNION
LIBRARY



BQ
4055
R34
1929

COPYRIGHT 1929 by Maison Franco-Japonaise, Tōkyō.

Tous droits de traduction réservés.

La Carrière du Saint Bouddhique

par JEAN RAHDER

Professeur à l'Université d'Utrecht

L'enseignement le plus ancien concernant la carrière du saint bouddhique est contenu dans les nikâya palis et les âgama chinois.

Un passage du *Dighanikâya* (ed. PTS, vol. I, p. 54) divise la vie de l'homme en 8 étapes, dont les 4 dernières portent un caractère religieux.

La première semaine de la vie humaine s'appelle "mandabhûmi," absence de conscience claire et nette (cf. H. UI, *Indo tetsugaku kenkyû*, II, p. 376). La première année, quand le bébé joue, rit et pleure, s'appelle "khiddâ-bhûmi." La période où l'enfant s'essaie à marcher debout s'appelle "vîmamsâ-bhûmi," La partie de l'enfance dans laquelle on marche debout s'appelle "ujugata-bhûmi." Suit le stage d'élève "sekha-bhûmi," nom porté par les Terres inférieures à celle d'Arhat. Renoncer à la vie de famille constitue

1. Conférence faite à la Maison Franco-Japonaise le 4 juillet 1929.—Les références aux textes chinois canoniques cités dans cet article, sont faites à la dernière édition (Taishô Issaikyô) du Tripitaka chinois. Le chiffre arabe, suivant T(sûtra) ou Tt(çâstra), indique le numéro d'ordre de l'ouvrage dans le Taishô Issaikyô. Le chiffre romain renvoie au kan 卷; le chiffre arabe entre parenthèses marque la page; les lettres a, b, c entre parenthèses désignent les 3 sections de la page. Les termes techniques et abréviations, employés dans cet article, sont empruntés au *Hôbôgirin*, dont le premier fascicule a paru au mois de mai 1929.

l'Exercice de l'aspirant au salut "samana-bhûmi". La terre du Vainqueur, "jinabhûmi" est le résultat de ces exercices préparatoires. Le dernier stade est celui de l'Apaisement "panna-bhûmi."

Dans un autre passage du *Dighanikâya* (Mahâparinibbâna-sutta II, 7) Ananda prie le Bouddha de lui donner des renseignements sur le sort de quelques Moines qui viennent de mourir. Bouddha répond: "Le Moine Sâ'ha avait acquis définitivement le Dégagement de tous les Ecoulements (Fruit d'Arhat). La Nonne Nandâ avait éliminé les 5 Entraves inférieures (Désir, Malveillance, Vue d'un Ensemble-de-Réalités, Adhésion excessive aux règles disciplinaires, Doute); après une seule naissance par Génération spontanée (en dehors du Plan de Désir) elle obtiendra le Nirvâna (Fruit du Sans-retour). Le Laïc Sudatta avait éliminé les 3 Entraves (Vue d'un Ensemble-de-Réalités, Adhésion excessive aux règles disciplinaires, Doute) et atténué les 3 Passions fondamentales (Attraction, Haine, Erreur); il est devenu A-retour-unique, c. à. d. il renaîtra encore une fois dans le Plan de Désir pour mettre fin à la Douleur. La Laïque Sujâtâ avait éliminé les 3 Entraves; elle est Entrée-dans-le-courant et ne renaîtra plus dans les Destinations

1. Le terme (çramana)-çramana-bhûmi se trouve dans un sûtra mahayaniste, récemment édité par A. von Staël-Holstein, le *Kâçyapaparivarta* (*Ratnakûta*) p. 214-216, où l'on trouve énumérées (p. 2-200) les qualités rattachées aux 10 Terres dans le *Daçabhûmaka*. La Terre d'un çramana se rapproche de la Terre d'un Arhat (dâksineya-bhûmi: Terre de celui qui est digne d'offrandes). Voici suivent les traductions chinoises, divergentes au plus haut degré: I *dâksineya-bhûmi*: (A.D. 178-184 Shirukasen, Leou-kia-tch'an) 羅漢地 (arhadbhûmi); (A. D. 265-420; traducteur inconnu) 清淨福田; (A. D. 350-431; traducteur inconnu) 福田; (Che-hou; fin X^esiècle) 清淨勝地. II: *çramana-bhûmi*: (Leou-kia tch'an) 忍地; (Anon. des Tsin, A. D. 265-420) 福田地; (Anon. des Ts'in, A. D. 350-431) 隨法行; (Che-hou) 信勝地. La traduction tibétaine rend les deux termes par *sbyin pañi gnas kyi sa*, la Terre d'offrandes, *dâksineyabhûmi*.

douloureuses.''

Dighanikâya XXXIII, I, ii : Un Entré-dans-le-courant doit posséder les 3 espèces de Foi et les Défenses, c. à. d. les 4 avetyaprasâda.

Dirghâgama (長阿含, T I, p. 52 b) : Il y a 8 Individus : ceux qui possèdent les *Fruits* énumérés ci-dessus et les 4 candidats qui suivent les *Chemins* menant d'une station à l'autre.

Anguttaranikâya (Décades, sutta 16) : Dix Individus sont dignes de sacrifices, d'hospitalité, de dons, de salutations respectueuses :

- 1) Bouddha (大覺).
- 2) Bouddha pour Soi (獨覺).
- 3) Le doublement Libéré (俱解脫).
- 4) Le Libéré par Sapience (慧解脫).
- 5) l'Attestant par le Corps (身證).
- 6) Celui qui a obtenu la Vue (見至).
- 7) Le Convaincu par la Foi (信解).
- 8) Le Poursuivant des Essences (隨法行).
- 9) Le Poursuivant de la Foi (隨信行).
- 10) Le Profane destiné à l'état d'un Saint (gotrabhû).

Les termes chinois de cette liste sont empruntés à l'*Abhidharmakośa* (阿毘達磨俱舍論 ; Tt 1558 XXV (131 b)), qui fournit les explications suivantes (les deux premiers et le 10^e termes qui vont d'eux-mêmes, ne sont pas expliqués en détail dans ce passage).

3) ubhayatobhâgavimukta : Arhat, Libéré par Sapience de l'Obstruction des passions, par Concentration de l'Obstruction "akarmāyatâ" qui s'oppose aux 8 Libérations.

4) prajñâvimukta : Arhat, qui n'est délivré que de

l'Obstruction des Passions, par la Force de la Sapience.

5) kâyasâksin: Sans-retour ayant acquis l'Aplanissement du Barrage de Connotation et d'Impression, et ayant Attesté après, par le Corps, l'Apaisement du Corps.

6) dr̥s̥ipr̥âpta: Saint à Organes aigus (利根), parcourant le Chemin de l'Exercice, chez qui la Sapience prédomine.

7) çraddhâdhimukta: Saint à Organes obtus (鈍根), parcourant le Chemin de l'Exercice, chez qui la Conviction produite par la Foi prédomine.

8) dharmânusârin: celui qui, ayant obtenu la Vue des Vérités par l'étude de la Loi, parcourt le Chemin de la Vue. Ses Organes sont aigus; il appartient à la Famille des Inébranlables (akopyadharman 不動法者).

9) çraddhânusârin: celui qui, ayant obtenu la Vue des Vérités par l'enseignement d'autrui, parcourt le Chemin de la Vue. Ses Organes sont obtus, gradués comme inférieurs 下, moyens 中, supérieurs 上. Il peut appartenir à 5 Familles, graduées selon leur susceptibilité de Régression: (a) parihânadharman (退法者 ceux qui, rencontrant de faibles causes de chute, tombent de ce qu'ils ont acquis); (b) cetanâdharman (思法者 ceux qui, craignant de tomber, pensent toujours à se tuer); (c) anuraksanâdharman (護法者 ceux qui cherchent à garder ce qu'ils ont acquis); (d) sthitâkampya (安住法者 ceux qui, sans s'efforcer de garder ce qu'ils ont obtenu, ne tombent pas, quand manquent de graves occasions de chute, mais d'autre part, faute d'exercices préparatoires, ne progressent pas); (e) prativadhanâdharman (堪達法者 ceux qui sont capables de perfectionner leurs Organes afin de devenir Inébranlables dans le plus bref délai).

Il obtient dans le Chemin de la Vue 8 Patiences et 7 Connaissances, relatives aux 4 Vérités, applicables aux 3 Plans. Il peut être lié par toutes les Passions du Plan de Désir; il peut être détaché successivement des 72 (huit fois neuf) Passions des 8 Terres inférieures (Plan de Désir, 4 Extases, 3 Aplanissements inférieurs). Il peut naître dans un des 3 continents ou des 6 cieux du Plan de Désir. En tenant compte de tous ces cas possibles, on distingue 147825 espèces de çraddhânusârin.

Résumé des doctrines Sarvâstivâdin concernant les Pratiques préparatoires à l'entrée du Chemin Saint. *Abhidharmakoça* (traduction L. de la Vallée Poussin. chap. VI. texte chinois : 阿毘達磨俱舍論. Tt 1558 XXII (116 c) : Quiconque désire voir les Vérités doit d'abord garder les Défenses pures et ensuite pratiquer ce qu'il a entendu. D'abord il recueille, reçoit et entend ce qui est conforme aux Vérités. Après avoir entendu il cherche le Sens de la doctrine entendue. Après avoir entendu le Sens de la doctrine, il Réfléchit sans erreur. Après avoir réfléchi, il peut faire l'Exercice en s'appuyant sur la Concentration. La Sapience née de l'enseignement (çrutamayî) produit la Sapience née de Réflexion (cintâmayî), qui à son tour produit la Sapience née de l'Exercice (bhâvanâmayî). Les Objets de ces 3 Sapiences sont respectivement Nom, Nom et Sens, Sens. La Sapience née de l'audition de la doctrine correcte est appelée "çrutamayî." La Sapience née d'un examen rationnel correct est appelée "cintâmayî." La Sapience née des Aplanissements (et Concentrations) est appelée "bhâvanâmayî."

Celui qui s'applique ainsi à l'Exercice purifie le Réceptacle de son Corps par 3 Causes : (1) Dégagement de (a) promiscuité (Organe-Objet), (b) mauvaises Délibérations; (2)

(ā) contentement avec ce qu'on possède, (b) petits Désirs (alobha) ; (3) Résidence dans les 4 Tiges de Saint (alobha) : être content (a) du vêtement (cîvara), (b) de la nourriture (pindapâta), (c) de la couche et du siège (çayanâsana), (d) se réjouir de l'Elimination et de l'Exercice.

Ce Réceptacle purifié, Récipient de l'Exercice, entre par deux portes dans l'Exercice : (I) Exercice de l'Impur, pour ceux en qui l'Attraction prédomine. Il y a 4 espèces d'Attraction : (a) couleur ; (b) figure ; (c) Toucher agréable ; (d) honneurs. Cette quadruple Attraction est contrecarrée et guérie par le quadruple Exercice de l'Impur, ayant comme Objectif : (a) le cadavre bleuissant, pourrissant ; (b) le cadavre dévoré, déchiqueté ; (c) les vers du cadavre ; (d) l'immobilité du cadavre. Pour toutes les catégories de convoiteux le squelette comme Objectif.

Cet Exercice n'Elimine pas les Passions ; il dompte les Passions et les empêche de se manifester. Cet Exercice est compris dans un Acte-mental de Conviction et ne porte que sur une partie du visible du Plan de Désir. Il y a 3 Degrés de yogâcârya qui pratiquent l'Exercice de l'Impur : (1) Débutant, qui fixe d'abord sa pensée sur un membre de son corps ; ensuite, il purifie l'os, il en écarte la chair, en supposant que la chair pourrit et tombe ; ensuite, il arrive à voir son corps entier réduit au squelette. Par sa Force de Conviction il se fait la même Réflexion d'un autre individu, des habitants d'une maison, d'un monastère, d'un village, d'un pays, jusqu'à ce que la terre entière soit conçue comme pleine de squelettes. (2) Maître mûri dans l'Exercice, qui concentre sa pensée sur la moitié du crâne. (3) Maître de Yoga d'Acte-mental excellent, qui concentre sa pensée entre les deux sourcils. La Nature de cet Exercice est Non-

Convoitise ; le yogâcârya peut se trouver dans 10 Terres (Plan de Désir, 4 Extases, 4 Vestibules d'Extase, dhyânântara) ; son Objectif est le visible du Plan de Désir ; il est produit par les hommes.

(II) Exercice de Mémoire portant sur l'Inspiration et l'Expiration (ânâpânasmṛti) pour ceux en qui l'Imagination-particulière prédomine ; la Nature de la Mémoire est Sapience ; elle est pratiquée dans 5 Terres (3 premiers vestibules, dhyânântara, Plan de Désir) par des Etres du Plan de Désir ; elle a pour Objectif le vent ; elle est l'antagoniste des Délibérations, ne peut être associée à la Douleur et au Plaisir. Elle a 6 aspects : (ib. 118 a) (1) calcul, (2) poursuite, (3) arrêt, (4) analyse, (5) transformation, (6) purification. (1) Laisser le corps et la pensée sans pré-occupation ou contrainte ; compter attentivement le nombre des inspirations et expirations de un jusqu'à dix ; si, au cours du dénombrement, l'Esprit devient distrait, il faut à nouveau compter depuis le point de départ jusqu'à ce que la Concentration soit obtenue. (2) Sans effort suivre l'haleine dans l'inspiration et l'expiration, jusqu'où elle va dans le corps et hors du corps. Le yogâcârya suit l'air inspiré dans la gorge, le cœur, le nombril, les reins, les cuisses, jusqu'aux deux pieds ; il suit l'air expiré jusqu'à la distance d'une coudée. (3) Lier la Mémoire de façon qu'elle se tienne au bout du nez, ou entre les sourcils, ou à un autre endroit jusqu'à l'orteil ; voir le souffle se tenant dans le corps comme le fil d'un collier de perles. (4) Ayant examiné ces souffles, il Inspecte également les souffles accompagnés par le Formel constitué par les 4 Eléments et accompagnés par l'Esprit et ce qui est de l'Ordre de l'Esprit, qui s'appuient les deux sur le Formel. En détail le yogâcârya

Inspecte les 5 Masses comme son Domaine. (5) Il transforme et fait passer à un état supérieur son intuition ayant le souffle comme Objectif et l'établit fermement dans les Racines de Bien de plus en plus élevées jusqu'aux Essences suprêmes du Monde. (6) En avançant entrer dans le Chemin de Vue, etc.

Par ces deux portes l'Esprit obtient la Concentration. S'appuyant sur cette Tranquillité (*çamatha*) accomplie, le yogâcârya cultive les 4 *Aide-Mémoire* à Ecoulement, en vue de réaliser l'Inspection (*vipaçyanâ*). Il les pratique par l'Inspection des Caractères propres et généraux du Corps, de l'Impression, de l'Esprit, et des Essences. Caractères généraux : Tous les Opérés sont Impermanents ; toutes les Essences à Ecoulement sont Douloureuses ; toutes les Essences sont Vides et Impersonnelles. Caractère (Nature) propre du Corps : Formel constitué par les Eléments. l'Aide-Mémoire du Corps est accompli, lorsqu'on Inspecte le Corps dans la Concentration en isolant chaque Moment et chaque Atome-ultime. La Sapience cause l'apparition (*upasthâna*) de la Mémoire. C'est pourquoi on donne le nom *smṛtyupasthâna* à la Sapience. De la manière dont l'Objet est vu par la Sapience, de cette manière il est clairement saisi par la Mémoire. C'est ainsi qu'Aniruddha (*Samyutta V. 294*) dit : " Si quelqu'un sait demeurer dans l'Inspection conforme au Corps, sa Mémoire ayant pour Objectif le Corps devient établie et fixée (*upasthâna*). " Explication de l'ordre dans lequel les Aide-Mémoire se suivent : Non-Elimination des Passions (*dharma*) → inquiétude de l'Esprit → jouissance des Impressions → Attraction active dans le Corps. Les 4 Aide-Mémoire sont enseignés dans l'ordre comme contrecarrants de la quadruple méprise :

croire à la pureté, au Plaisir, à la permanence, au Soi. Placé dans l'Aide-Mémoire de l'Essence, ayant comme Objectifs le Corps, l'Impression, l'Esprit et l'Essence, le yogâcârya les Inspecte sous le quadruple aspect d'impermanent, de douloureux, de vide, de Non-Soi.

De cet Aide-Mémoire d'Essence d'Objectif mêlé ou universel, cultivé à plusieurs reprises et porté au plus haut stade, naît la première Racine de Bien de la catégorie nirvedhabhângîya (ce qui mène à la distinction sûre des Vérités), nommée *usmagata*, parce qu'elle est semblable à la chaleur, étant le premier indice ou l'anticipation du feu du Chemin Saint, parce qu'elle brûle le combustible que sont les Passions. Quand l'*usmagata* se prolonge, (l'adepte) peut en détail examiner les 16 aspects des 4 Vérités. La Chaleur s'accroît, faible, moyenne, forte; quand elle est enfin complète, la 2^{me} Racine de Bien naît, appelée *mûrdhan* (*tête, sommet*). Elle porte ce nom parce qu'elle est la plus élevée ou la tête des Racines de Bien à Régression, dont on peut tomber; elle est comme le sommet d'une montagne en tant qu'elle sépare le terrain où l'on avance (Patience, 3^{me} Racine de Bien) du terrain où l'on recule (Régression n'est plus possible après le Sommet). Comme la 1^{re} Racine elle Inspecte les 4 Vérités. Quand les deux premiers nirvedhabhângîya grandissent, ils sont munis des 4 Aide-Mémoire. Le sommet s'accroît granduellement, passe par les états faible, moyen, fort, devient enfin complet. Alors la 3^{me} Racine de Bien naît, appelée *Patience* (à Ecoulement). Elle est triple, faible, moyenne, forte. Les deux premières catégories sont semblables au Sommet. La Patience faible porte sur les 4 Vérités des 3 Plans vues sous les 16 aspects. A partir du moment où le yogâcârya arrête de considérer

le 16^{me} aspect (nairyânika) portant sur les deux Plans supérieurs, et continue éliminant successivement les aspects et les Plans supérieurs, jusqu'à l'instant où, dans deux moments de pensée, il ne réfléchit que sur les aspects anitya du/kha de la douleur du Plan de Désir, c'est la Patience moyenne. Lorsqu'il ne considère plus en une seule pensée qu'un aspect (anitya) de la Douleur du Plan de Désir, c'est la Patience forte, qui ne dure qu'un moment. Immédiatement après cette Patience les *Essences suprêmes du Monde* naissent, qui ont comme Objectif l'aspect Impermanent de la Douleur du Plan de Désir, et ne durent qu'un moment. N'étant pas causes semblables (sabhâgahetu), elles font apparaître par leur efficience virile (purusakâra) le Chemin Saint. Ce Chemin n'a pas de cause semblable à lui-même, puisque, jusqu'ici, aucune Essence sans Ecoulement n'est apparue dans la Série du yogâcârya.¹

1. Cf *Mahâyânasûtrâlamkāra* (trad. Sylvain Lévi. XIV 22 seq.): Le Sage obtient les 5 Avantages (anuçamsa) qui précèdent la Terre de Disposition pure (cuddhyâçaya). Les ayant obtenus, il devient le Réceptacle de la Pureté. De ces 5 Avantages, 3 sont de l'Aile de Tranquillité, 2 de l'Aile d'Inspection. Jusqu'ici c'est la Réussite (samudâgama) mondaine. *Gâthâ*: Il fait de grands efforts pour accroître la Clarté (âloka) de l'Essence; par cet accroissement il s'installe dans le cittamâtra. Alors il voit dans l'Esprit tous les Sens comme une image réfléchie; dès lors, il a abandonné la Distraction du Prenable *Prose*: Ensuite les nirvedhabhâgiya. Degré d'*Echauffement*: Le Bs. ne voit plus du tout les Essences séparées du Verbe Mental (manojalpa); il comprend qu'elles sont désignées par les Caractères propres et généraux en tant que Rien-que-Verbe Mental. C'est cette Clarté à propos de laquelle il est dit dans la Ksâranadi (Samyuktâgama): "Clarté c'est la Patience de la considération des Essences (dharmanidhyânaksânti). "Degré de *Tête*: faire des efforts pour accroître cette Clarté de l'Essence. Degré de *Patience*: il ne voit pas de Sens autre que l'Esprit. Degré des *Essences suprêmes* du Monde, c. a. d. la Concentration de Suite-Immédiate (ânantaryasamâdhi). La Distraction du Preneur est abandonnée immédiatement après. Degré du *Chemin de Vue*, dissocié de la Prise du Prenable et du Preneur, sans Souillure, parce que les Passions qui peuvent être connues par la Vue des Vérités y sont abandonnées. Cette Révolution de son Récipient (âçrayaparâvṛtti) est la première Terre; c'est après des Périodes hors-mesure qu'elle arrive à être bien nettoyée.

Les 4 Racines de Bien ont la Sapience comme Substantiel à cause de la Nature des Aide-Mémoire.¹

Les 4 *nirvedhabhângiya* sont constitués par l'Exercice non pas par l'Audition ou la Réflexion. Leurs Terres sont an-âgamyâ, dhyânântara, 4 dhyâna; ils appartiennent aux Êtres du Plan de Désir.

Acquises par une femme, les Essences suprêmes du Monde se trouveront dans un corps féminin (le corps actuel) et dans un corps masculin (corps que la femme prendra dans une nouvelle existence); acquises par un homme, elles ne se trouveront que dans un corps masculin, parce qu'elles ont détruit (apratisamkhyânirodha) le corps féminin. Quiconque obtient la *Chaleur*, même s'il la perd par chute, coupe les Racines de Bien, commet des Péchés de Damnation immédiate, tombe dans les mauvaises Destinations, est destiné à atteindre le Nirvâna après un court développement. Quiconque obtient la *Tête*, même s'il la perd par Régression, etc. ne coupe pas les Racines de Bien. Pour celui qui a obtenu la *Patience*, les mauvaises Destinations, les matrices de l'oeuf et de la moisissure, les endroits de renaissance Asamjñisatva, Uttarakuru, Mahâbrahma, les corps d'eunuque et d'androgyné, des réincarnations à partir de la 8^{me} (il obtiendra le Nirvâna dans sa 7^{me} renaissance, comme l'Entré-dans-le-courant de la catégorie la plus basse, appelée "au maximum sept fois" saptakṛtvāk paramakṛt), les Passions à abandonner par la Vue, ne se produisent plus.

Chaque nirvedhabhângiya est de 3 espèces en raison de la distinction des 3 Familles (*gotra*: groupe de ceux qui sont destinés à la même dignité, p.ex. destinés à devenir arhat): Auditeur, B. pour Soi, B. Après la production de la Chaleur et de la Tête dans la famille des Auditeurs, l'Audi-

teur peut changer de famille et accomplir l'Eveil correct sans-supérieur. S'il obtient la Patience, cela n'est plus possible, parce qu'alors les mauvaises Destinations ont été dépassées. Or, les Bs. dans le but d'être utiles au prochain et de les convertir vont forcément dans les mauvaises Destinations.

Les 3 premiers nirvedhabhângîya de la famille des Auditeurs peuvent donner lieu au changement de famille, c. a. d. à l'accomplissement d'un B. pour Soi. Les nirvedhabhângîya des B. et des B. pour Soi ne permettent pas le changement de famille (Véhicule). Les B. et les B. pour Soi accomplissent l'Eveil en une séance, en s'appuyant sur la 4^{me} Extase.

Arrive-t-il que la pratique initiale (préparatoire) des nirvedhabhângîya et leur production aient lieu dans une même existence? Non, nécessairement il faut produire d'abord les *moksabhângîya*. Dans le cas le plus rapide on obtient la Libération en 3 vies. Semer la graine, croissance de la plante, production du fruit, 3 degrés différents. De même 3 Degrés: entrée dans la Nature d'Essence, la maturation, la Libération. Dans la première vie produire les *moksabhângîya*, dans la 2^{me} vie produire les nirvedhabhângîya, dans la 3^{me} vie entrer dans la Sainteté jusqu'à l'obtention de la Libération. Les *moksabhângîya* sont constitués par l'Audition et la Réflexion, non pas par l'Exercice. Leur Substantiel: les 3 Actes (mental, vocal, corporel). Se réjouir d'un don de nourriture et de l'observation d'une Défense s'appelle "planter les *moksabhângîya*," si ces Actes sont maintenus par la force du Vœu.

Schéma de sous-divisions du Chemin Saint de l'école sarvâstivâdin.

Srotaâpattipratipannaka (candidat au premier Fruit).
çraddhânusârin, dharmânusârin

I. Srotaâpanna

saptakṛtparama (ayant détruit jusqu'à 2 catégories
de bhâvanâheya); kulamkula (ayant détruit 3
ou 4 catégories de bhâvanâheya).

Candidat au 2me Fruit par la destruction de 5
catégories de bhâvanâheya.

II. Sakṛdâgâmin, ayant détruit la 6me catégorie.

ekavîcika, ayant détruit 7 ou 8 catégories, candi-
dat d'anâgâmin.

III. Anâgâmin : par la destruction de la 9me cat.

ûrdhvasrotas, sâbhisamskâraparinirvâyin, anab-
hisamskârap., upapadyap., antarâp.

ûrdhvasrotas, upapadyap., antarâp. (non pas dans
l'ârûpya)

IV. arhat

samayavimukta; asamayavimukta.

samaya : parihâna, etc. sauf akopyadharman,
naissent de çraddhâdhimukta.

asamaya : akopya, naissent de dr̥stiprâpta.

Bodhisatvabhûmi (菩薩善戒論 ou bien 菩薩地持論) comparé
avec le *Koça* (d'après *Bodhisatvabhûmi*, ed. Rahder, p. 26, et
Dainihonbukkyôzensho vol. VII p. 459 華嚴孔目十地章略箋).

1. srotaâpanna (3 darçanaheya abandonnés; max. 4
bhâvanâheya abandonnés).

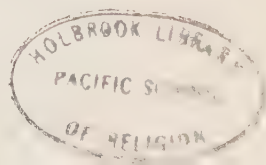
2. adhiçîla (5 bhâvanâheya abandonnés).

3. adhicitta (6 bhâvanâheya abandonnés [abrégés bh.]).

4. adhiprajña (7 bh.) Passions faibles-fortes abandonnées.

5. „ (8 bh.) „ „ -moyennes „

6. „ (9 bh.) „ „ -faibles „ .



ekavîcika.

2-6. sakṛdâgâmin : kâmadhâtu.

7. animittasamâdhiprayoga ; sâbhisamskâraparinirvâyin, ūrdhvasrotas. Anâgâmin ; rūpadhâtu.

8. 3 premiers ârûpya ; pariniṣpanno 'nimittavihâra ; an-abhisamskâraparinirvâyin, anâgâmin.

9. 4^{me} ârûpya ; upapadyaparinirvâyin, anâgâmin.
vimuktyâyatanavihâra.

10. arhat. [Les chiffres 1-10 sont les numéros d'ordre des Terres des Bs.]

Une grande division du Sûtrapitaka du G.V., appelée Avatamsaka, est entièrement consacrée à la discussion de la carrière du Bs.

L'*Avatamsaka-sûtra* distingue 52 Degrés ou Etats (*Bukkyô-daijii* p. 1323) : 10 espèces de Foi 十信 ou bien 十心.

1) Foi ; 2) Mémoire ; 3) Bonne-volonté ; 4) Sapience ; 5) Concentration ; 6) Sans-Régression ; 7) Déflexion ; 8) protection de la Loi ; 9) Défenses ; 10) Voeu.

10 Résidences 十(法)住 ou bien 十解 (adhimukti).

Les noms sanscrits sont donnés en transcription chinoise dans 菩薩十住行道品經 T 283 (454 c).

1) prathamacittotpâda ; 2) âdhârabhûmi 阿闍浮 ; 3) yogâ-câra ; 4) janmakîrti ; 5) upâya (prayoga ?)-sampanna 波渝三般 ; 6) abhisampanna (sâksi-?) 阿耆三般 ; td. 正心 ; 7) avivartya ; 8) kumârabhûta ; 9) yuvarâja ; 10) abhiseka.

10 Conduites 十行.

1) pramuditâ ; 2) anuṣamsâ ; 3) Non-contrariant (ksânt-pâramitâ) ; 4) Sans Courbure (vîryapâramitâ) ; 5) Sans Distraction (dhyâna) ; 6) svabhimukhî 善現 ; 7) asangâ ; 8) durâsadâ (nom donné à la 8^{me} Terre dans le Daṣabhûmaka, ed. p. 71) ; 9) sâdhudharmâ ; 10) bhûtâ.

10 Déflections 十廻向.

La *Vajradhvaṣasūtra*, aussi appelé *Vajradhvaṣaparināmanā*, cité dans le *Çikṣāsamuccaya* (cf. *Daṣabhiṃmaka*, ed. Rahder, p. XXVII), est le chapitre consacré aux 10 Déflections dans l'*Avatamsakasūtra*.

1) satvanimittarahitasatvapariṭṭhāna ; 2) abhedya (çraddhā); 3) sarvabuddhasama ; 4) sarvatṛāṇugata ; 5) aksayagunagarbha ; 6) sarvadṛāḥa (Bukkyōdaijii ; sarvasamatā) -kuṣāla-mūlapraveça ; 7) s'adapter à tous les Êtres en se mettant à leur niveau ; 8) bhūtatathatā ; 9) abandhanāṣangavimokṣa ; 10) apramāṇadharmadhātuvavatāra.

10 Terres (traduction de Sylvain Lévi) 十地.

1) Joyeuse ; 2) Immaculée ; 3) Clarifiante ; 4) Radieuse ; 5) Dure-à-gagner ; 6) Droit-en-face ; 7) Va-loin ; 8) Immobile ; 9) Bon-Esprit ; 10) Nuage d'Essence.

Eveil égal 等覺.

Eveil merveilleux 妙覺.

Les noms des 8 Résidences inférieures se trouvent dans la plus ancienne liste des stages de la carrière du Bs. Cette liste figure comme appendice ou aide-mémoire à la fin d'un sūtra 菩薩內習六波羅蜜經 T 778 traitant des 6 Perfections, traduit par Yen Fo-t'iao 嚴佛調 en 188 de notre ère. L'original sanscrit du nom du 9me degré 了生 pourrait être "janmanideça" désignant la 8me Terre du *Mahāvastu* et du *Daṣabhiṃmaka* (ed. p. 71 : janmabhūmi), où les scènes des Jātakas (本緣) se passent. Le MS. népalais "*Çukla-vidarṣanā*" confirme cette hypothèse, en appelant la 9me Terre "jātakāntaradarṣin." L'original sanscrit du nom du 10me degré de T 778 補處 est "ekajātipratibaddha," terme employé pour cet état du Bs. dans le 十地斷結經 T 309 dont la traduction est attribuée à Fa-lan 法蘭 par le 大唐內

典錄 *Ta T'ang nei tien lou*, et dans le *Mahāvastu* (Cf. Rahder, *Daṣabhūmakā* p. XV, VI). Suivent les noms des 10 Bs., habitant les 10 Terres ou Résidences, dans la liste de T 778: 1) 發意 2) 持地 3) 應行 4) 生貴 5) 修成 6) 行登 7) 不退轉 8) 童真 9) 了生 10) 補處.

Le *Yuishikiryōgitō* (唯識了義燈 VII a) fait rentrer les 10 espèces de Foi dans la première Résidence et les 4 Racines de Bien (*nirvedhabhāgīya*) dans les 10 Déflexions. Selon le *Gokyōshō* (II a 五教章; école Kegon) les 4 *nirvedhābhagīya* du P.V. correspondent aux 4 décades de Degrés: Foi, Résidences, Conduites, Déflexions. On appelle ces Terres préparatoires Conduite de Conviction (*adhimukticaryā*: *Mahāyānaparigrahaśāstra* XI) et Degrés de Moyens (*upāyāvasthā*). Kōbōdaishi dans son ouvrage *Hizōki* (秘藏記) ajoute à la fin des 10 Déflexions 4 Degrés, les 4 *nirvedhabhāgīya*.

Le savant bouddhique Enjiki du monastère chinois Saimyōji distingue deux espèces de décades de Foi. La première espèce est pratiquée avant la première Résidence la 2me espèce appartient à la Conduite de Conviction, à partir de la première Résidence.

Gandavyūha, ed. H. Izumi (Otani Daigaku, 1929), vol. II, p. 986 seq. T 279 華嚴經 p. 401 seq. T 293 華嚴經 p. 777 seq. Kanjur tibétain, Phal Chen, boîte 6, chap. 6, fol. 92 b. Le jeune Sudhana, avide d'instruction religieuse, faisant le tour des déesses de la nuit et de la forêt, qui lui enseignent les Terres de la carrière du Bs., rencontre enfin la déesse de la forêt Lumbinī, appelée Sutejomandalaratiṣṭrī. Elle est en train de prêcher un sūtrānta, appelé "Enseignement de la mer des naissances de tous les Bs. (*sarvabodhisatvañjanmasamudranirdeṣa*)," qui augmente la mer des Mérites des Bs. nés dans la famille (*kulagotra*) du Tathāgata.

Sudhanā lui adresse la parole :

“ J’ai produit autrefois l’Esprit d’Eveil, mais je ne sais pas encore comment les Bs. sont nés dans la famille du Tathâgata, comment ils donnent la clarté (âloka^kara) aux Etres en pratiquant la Conduite des Bs. (bodhisatvacârikâ^m caranta^k).” La déesse lui répond : “ Les Bs. qui ont obtenu 10 naissances (ce qu’on appelle ailleurs dans ce sûtra “ Terres ”) sont nés dans les familles de Tathâgata..... suivent dans leur Mémoire (anusmaranti) la Méthode (naya) du Plan d’Essence, mûrissent dans l’Eveil de B., agrandissent leur Production d’Esprit d’Eveil, augmentent toutes les Perfections, se détournent de toutes les Destinations mondaines, s’approchent de la Terre du Tathâgata, se trouvent Droit-en-Face des Essences du B., apprennent le Sens dans l’Objet de l’Omniscience. La première Naissance du Bs. s’appelle “ Matrice de l’Application préparatoire et du Vœu de rendre hommage aux B.” Le Bs. s’applique sans Détente et sans fatigue à la vénération des B., il éprouve de plus en plus Joie à l’endroit du B. Sa Foi est sans Régession. La 2^{me} Naissance s’appelle “ Matrice de l’accomplissement des Membres de l’Esprit d’Eveil.” Le Bs. produit l’Esprit de l’Eveil complet-correct-sans supérieur, c. à. d. l’Esprit de la grande Compassion qui sauve les Etres, l’Esprit du culte (ârâgana) des B. pour les contenter complètement, l’Esprit de la recherche de toutes les Essences de B. pour l’indifférence à l’endroit de toutes les choses, l’Esprit de la grande mise en marche (mahâprasthâna) pour se trouver Droit-en-face de l’Omniscience....., l’Esprit d’absence de Duperie et Hypocrisie pour obtenir la splendeur de la Connaissance exacte, l’Esprit d’agir comme on promet (yathâvâditathâkâricitta); cf. Daṣabdhûmaka ed.

Rahder p. 14, 23) pour pratiquer le Chemin des Bs.....

Le Bs. qui est muni d'innombrables Approvisionnements de Membres de l'Esprit d'Eveil, commençant par ceux énumérés ici, est né dans la famille du Tathâgata. La 3^{me} Naissance s'appelle "Matrice de l'Application préparatoire de la contemplation (nidhyapti) de la méthode des Essences." Le Bs. a l'intention de Travail d'Actes irréprochables (anavadya), il a l'intention d'être Droit-en-face de la Pureté de la mer de toutes les Concentrations du Bs....., il a l'intention de réaliser la rangée (vyûha) de tous les Membres du Chemin du Bs....., son Esprit est entré dans l'absence d'Existence et de Non-existence du Chemin du Milieu (sic T293; sarvabhâvavibhâvanayâbhâvanayapravistacetas).

La 4^{me} Naissance s'appelle "Matrice de la Pureté de la tendance supérieure (adhyâçaya) munie de Clarté dans le passé, le présent et l'avenir." Le Bs. obtient des Organes aigus, devient immobile pour augmenter la force du grand Voeu solide; il est protégé (samanvâhrta) par tous les Tathâgata pour briser et disperser la montagne de toutes les Obstructions, il est le refuge et la subsistance de tout le monde. La 5^{me} Naissance s'appelle "Matrice de splendeur universelle (T279, 293: splendeur de l'Egalité)." Le Bs. obtient la splendeur de la Patience de toutes les Essences de B., sa Bonne-volonté est grande, il, est émané des Extases, il est pur par le Cercle de la Connaissance de toutes les Concentrations, il a obtenu la splendeur (ou le domaine "avabhâsa") de toutes les Essences, ses yeux sont sans Attachement, il a compris l'omniprésence de la réalité de toutes les Essences (sarvadharmatatvavibhutvaprabhâvita), il s'applique à l'obtention de la Méthode correcte des Essences. La 6^{me} Naissance s'appelle "Matrice de naissance

des Bs. dans la famille de tous les Tathâgata.” Le Bs. est puîné dans la Tige du Tathâgata, sa Racine de Bien est égale (eka) à celles de tous les Tathâgata, son corps est égal à celui (dharmakâya) de tous les B., il va à la fin du Monde (lokântagâmin) à cause de ses Essences blanches (çukla), il réside dans l’Essence du grand Soi (mahâtma), dans la Concentration de la Vue et de la force spirituelle (adhiszhâna) des B. Le Bs. possède une éloquence sans Détente dans les questions relatives aux Essences de B., en s’adaptant aux exigences du moment. La 7^{me} Naissance s’appelle “Matrice de l’ornement de la Clarté du domaine de la Force du Tathâgata.”

Ici le Bs. n’a plus de Régression à cause de la splendeur de l’entrée dans la Force du B., il parcourt les champs de B. sans Régression ; par la Connaissance exacte de toutes les Essences en qualité de Duperie, il comprend que le Monde entier est comme un rêve. Il réalise la protection magique (adhiszhâna) de la Notification de tout Formel, comme (on fait durer) un reflet. Il s’en aperçoit que les Maîtrises, les jeux magiques (vikurvita), et les Super-savoirs sont comme une Métamorphose. Il montre son visage comme une ombre dans tous les lieux de Naissance du Devenir.

Il sait que les Roues de la Loi de tous les Tathâgata sont comme un écho. Il a obtenu la Perfection suprême de l’enseignement de la Méthode du Plan d’Essence ; il s’est appliqué à la Méthode de Moyens d’utilité diverse (nânârtthopâyanayaprayukta). La 8^{me} Naissance s’appelle “Matrice de l’examen des Rubriques de la Connaissance universelle.”

Ici le Bs. se trouve dans l’Etat de Garçon (kumârabhûta) ; il a la Maîtrise de toutes les Concentrations des Bs. ; il a obtenu la Perfection suprême ; à chaque moment il est né

dans les Racines du pied des Tathâgata dans tous les quartiers des champs de B. Il accomplit des Concentrations non-mixtes (asambhinna) par des Objectifs mixtes (T 293; sanscrit: Objectifs non-mixtes). A l'endroit des Essences non-mixtes il montre Maîtrise de Connaissance mixte. Il fait entrer des Objectifs illimités dans le Plan sans-Objectif, et entre dans la Terre de l'enseignement infini (anantanirdeç-abhûmi) par des petits Objectifs. Il conçoit l'Essencité Incommensurable comme grande ou petite. Il comprend que le Monde entier est égal à Notification (vijñaptisamam ca sarvalokam avatarati; ce passage doit être rapproché d'un locus classicus du Daçabhûmaka: le triple Monde n'est rien qu'Esprit). Par un Exercice spirituel il se rend compte de tous les Objectifs d'Essences et de toutes les Séries de la Notification (sanscrit: sarvadharmârambavâni sarvavijñaptipathâmç ca bhâvanayânugacchati. Kanjur tibétain, division Phal Chen, vol. CHA, fol. 91 b: /jig rten thams cad kyañ rnam par dmigs pa dañ mñam par rab tu rtogs par byed do. Chos kyi dmigs pa thams cad dañ rnam par ces pa/i rgyud thams cad kyañ bsgoms pas khoñ du chud par byed do. Les traductions chinoises interprètent d'une façon nettement idéaliste (yogâcâra', les deux traductions de l'époque des T'ang sans aucune ambiguïté: T 293: 知諸世間皆假施設. 通達諸法因緣性相皆是自心之所現起. T 279: 知諸世間悉假施設. 一切皆是識心所起. T 278: 知諸世間名假施設. 分別一切語言之法.¹

La 9me Naissance s'appelle "Matrice de la Rangée des Métamorphoses du Plan d'Essence." Ici le Bs. fait durer les

1. Comparez 華嚴經 T 279 LIV (288 c): 知三界唯心. 三世唯心. 而了知其心無量無邊. 是爲第八無等住. La même doctrine dans 大方廣佛華嚴經不思議佛境界分 T 300 (908 b), T 301 (911 c, 910 a), 大般若經 T 229 DLXVIII (933 b), T 279 XIX (102 a), XXII (119 a), (226 a), (235 b), (168 a), (274-5), (316 c), (388 a). Gandavyûha, p. 814, gâthâ: Cittâd anantam samudeti karma vicitrata/ karmâna sarvaloka/. Cittasvabhâvam ca jagad veditvâ jagatsamam darçayasi svakâyam.

champs de B. de diverses rangées (comme ses créations magiques). Dans la Métamorphose des Etres il a obtenu la suprême Perfection de l'Assurance ; dans la Métamorphose des B. il a obtenu l'habileté.....Il est habile dans la protection magique des Notifications de tous les corps, en s'adaptant aux dispositions des Etres. Il montre l'Eveil complet-manifeste des diverses Pratiques (nânâcaryâbhisambodhisamdarçaka). Il est habile dans la Réalisation sans fin ni Milieu des Moyens de conversion (vinaya) des Etres. Pendant cette conversion des Etres, en tenant compte du temps opportun, le Bs. reste tout de même toujours en Concentration, étant la Matrice de la Connaissance de Vairocana. La 10^{me} Naissance s'appelle " Matrice de l'élan (vega) de l'entrée dans la Terre du Tathâgata." Ici le Bs. reçoit l'Onction dans la présence des Tathâgata du passé, du présent, de l'avenir. Il connaît la Production successive des états d'Esprit de tous les Etres dans leurs Naissances et décès successifs. Il connaît bien les Domaines successifs des Connaissances appartenant aux Pratiques du Bs. Il connaît bien la succession (ânantarya) de l'Eveil complet-manifeste de tous les B.....Il connaît bien la succession de toutes les Périodes, de création et de destruction, dans le passé, le présent et l'avenir, avec leur nom et enseignement. Pour les Etres, selon leur état de maturation et selon le temps, il réalise la protection magique de la manifestation (samdarçana) des Domaines de la rangée de l'Eveil complet-manifeste.....

L'exposition de ces 10 Naissances ne constitue qu'une partie de l'explication des qualités de la 9^{me} Terre, que le pèlerin Sudhana reçoit de la déesse Sutejomandalaratiçrî. La déesse de la nuit Vasantavayantî (cf. Hôbôgirin s. v.

Basanbaentei) initie Sudhana aux exigences de la première Terre (pramuditâ), tandis que Gopâ, de la famille Çâkya, lui fait part de la Conduite du Bs. dans la 10^{me} Terre (dharmameghâ).

Le *Lankâvatârasûtra* traite les Terres des Bs. dans le chapitre intitulé "Attestation (abhisamaya)." Partie en vers (ed. Nanjô, p. 215) T 671 入楞伽經 p. 555 c; T 672 p. 619 a): Les B. ont prêché, prêchent et prêcheront les Terres qui ne sont rien qu'Esprit (Terres 1-7), les Terres (8-10) ou la Terre (8^{me}) sans reflet (nirâbhâsa), les Résidences (Terres 1-8) et la Terre de B. L'Esprit, ce sont les 7 premières Terres; sans reflet est la 8^{me} Terre; ces deux groupes de Terres sont appelés "Résidences." La Terre qui reste est constituée par moi, le B. (Terres 9-10). Cette Terre constituée par moi ne peut être connue que par intuition individuelle (pratyâtmavedyâ; un des passages nombreux, qui démontrent la parenté entre les doctrines du Lanka et celles de l'école Zen); elle est pure, l'endroit suprême de Maheçvara (cf. Daçabhûmaka p. 95, où l'on dit que le Bs. dans la 10^{me} Terre naît souvent comme Maheçvara), où le ciel Akanissha brille. Comme les rayons procèdent du feu, les diverses choses attirantes et belles créent par Métamorphose le triple Monde. Ou bien créant le triple Monde par Métamorphose, ou bien l'ayant créé par Métamorphose auparavant, moi, le B., j'enseigne les Véhicules là-bas. C'est la Terre constituée par moi. La 10^{me} Terre peut être la première, la première peut être la 8^{me} etc. (équivalences d'autres Terres selon la doctrine Zen: devenir tout de suite B., sans avoir parcouru les Terres). Il n'y a pas succession (d'étapes) dans l'absence de reflet (Terres 8-10).



R129

[illegible]

PRINTED IN U. S. A.

GTU Library
2400 Ridge Road
Berkeley, CA 94709
(510) 649-2500

LIBRARY USE ONLY

